V. ARTS, ARCHÉOLOGIE.

Gerd SCHNEIDER, *Geometrische Bauornamente der Seldschuken in Kleinasien.* Wiesbaden, Dr. Ludwig Reichert Verlag, 1980. In-f°, 204 p.

La virtuosité des ornemanistes d'époque salğūqide, en Asie Mineure, est telle, elle atteint de telles complexités, qu'il est permis de se demander si elle n'a pas épuisé toutes les ressources offertes par la géométrie linéaire. La variété des techniques : céramique incisée, sculpture sur pierre, sur marbre ou sur bois, les effets de briquetage avec incrustation de carreaux de faïence taillés, marqueterie de marbre, peinture etc ... attestent les qualités extraordinaires des constructeurs et des décorateurs.

Ce qui intéresse essentiellement Gerd Schneider, c'est le décor lui-même; il a résolu de comprendre les procédés de compositions en décortiquant les combinaisons les plus complexes d'entrelacs de droites ou de courbes, d'éléments floraux stylisés, de systèmes d'écriture ornementale ...

Il a, avec une patience extraordinaire et un talent de graphisme auquel il faut rendre hommage, démonté le mécanisme des constructions abstraites, refaisant en sens contraire, en quelque sorte, toutes les démarches du dessinateur médiéval.

Les exemples qu'il prend sont empruntés à des monuments fort bien connus : madrasa de Konya, d'Erzerum, de Sivas, de Kayseri, mosquées de Malatya, d'Ankara, de Konya, de Divriği, ḫan d'Erzerum, Sadeddin-Ḫan, ağzikara-Ḫan, Sultan-Ḫan de Kayseri, Ilay-Ḫan, hôpital de Sivas, de Divriği, Kumbat ou türbe de Kayseri, de Ahlat, dont il donne d'excellents documents photographiques d'ensemble et de détail dus à Werner Brüggemann.

Un préambule nous éclaire sur les divers types de décor salğūqides et sur quelques définitions : décor géométrique, arabesque, *muqarnas,* écriture ornementale, éléments de décor, svastika, bandeaux, etc... Ce chapitre indique également la clef des codes utilisés dans les planches. Un court glossaire termine cette introduction.

Les planches 1 et 2 donnent 21 relevés de l'écriture architecturale angulaire ou tapissante : coufique carré, cursif, écriture angulaire à combinaisons d'entrelacs des hampes et des motifs de remplissage des vides.

Les décors obtenus essentiellement par effets de briquetage (pl. 3, 4 et 5) nous révèlent surtout des compositions à base de svastika et ses nombreuses variantes (14 figures).

De la pl. 6 à la pl. 13, il n'y a pas moins de 60 figures issues de la svastika en progression constante de complexité.

L'auteur a groupé dans une seule planche les bandeaux ou listels d'encadrement (fig. 158 à 203).

Viennent ensuite les analyses des types de grilles à entrelacs déterminant des figures géométriques les plus variées, en partant du simple carré pour aboutir aux polygones les plus complexes et aux motifs étoilés qui acheminent vers ces « soleils » étourdissants (pl. 41 à 50).

Devant une telle accumulation d'analyses, on se demande ce qu'il faut le plus admirer : la virtuosité des artisans médiévaux ou celle de Gerd Schneider?

BCAI 2 (1985) G. Shneider: Geometrische Bauornamente der Seldschuken in Kleinasien, recensé par L. Golvin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Un gros compas en bois, une règle, une équerre, tels étaient les outils des tailleurs de pierre, les seuls que connaissent de nos jours les artisans encore capables de composer tant en Orient qu'en Afrique du Nord.

De toute évidence, Gerd Schneider dispose, lui, de l'arsenal complet utilisé par les architectes modernes.

Cela ne saurait lui ôter tout le mérite qu'il a eu en essayant de comprendre.

Un livre certes très technique, un livre qu'on ne lit pas, mais que l'on feuillette et auquel on ne manquera pas d'avoir recours comme à un lexique, si l'on veut comprendre l'art musulman.

Lucien GOLVIN
(Aix-en-Provence)

Jean-Claude GARCIN, Bernard MAURY, Jacques REVAULT et Mona ZAKARIYA, *Palais et maisons du Caire,* I — *Epoque mamelouke* (*XIII^e-XVI^e siècles*). Paris, Editions du CNRS, 1982. 1 vol. in-4°, 260 p., LXXX planches et 155 p. illustrées, h.-t., noir et blanc.

Bernard MAURY, André RAYMOND, Jacques REVAULT et Mona ZAKARIYA, *Palais et maisons du Caire,* II — *Epoque ottomane* (*XVI^e-XVIII^e siècles*). Paris, Editions du CNRS, 1983. 1 vol. in-4°, 409 p., CXII planches et 184 p. illustrées, h.-t., noir et blanc.

« Palais et maisons du Caire » : c'est le titre presque anodin d'une étude luxueusement publiée par les Editions du CNRS, dont les quelque 1200 pages représentent en fait une entreprise singulière : celle d'avoir voulu exprimer à quel point une architecture reflète une société, et un habitat, sa mentalité. Pour cela, ses auteurs ont réuni en un même ouvrage toutes les données du problème: les faits événementiels et sociaux, qui ont tissé l'histoire de la capitale égyptienne, et leur explication, d'une part; la description des monuments, leur étude et l'analyse de leur construction d'autre part.

Avant de livrer quelques impressions de lecture, il n'est pas inutile de rappeler les conditions qui ont permis l'existence d'un ouvrage capable d'apporter une telle somme d'informations sur l'évolution d'une ville et de son architecture. La ville choisie pour cette enquête est exceptionnelle : « depuis le milieu du 13^e siècle, la capitale de l'Egypte est alors vraiment aussi celle de tout un empire, celle même de l'Islam, après que Bagdad eut été ruinée par les barbares » (I : 159). L'arrivée des Ottomans, loin de la réduire, provoque un nouvel essor de la ville au 16^e siècle.

Le nombre et la diversité des sources disponibles pour son étude, du moyen âge à l'époque moderne, sont eux aussi, exceptionnels : des papyri de la Geniza au récit de Maqrīzī, des inscriptions innombrables gravées sur les tombes et les monuments, à la Description de l'Egypte en 1798, cette documentation, déjà largement exploitée, et dont on est loin d'avoir épuisé l'intérêt, aucune autre ville de l'Islam n'en possède l'équivalent.

BCAI 2 (1985) G. Shneider: Geometrische Bauornamente der Seldschuken in Kleinasien, recensé par L. Golvin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net